

# Hanquinqnant enfin dans la lumière

Méconnu du grand public malgré une carrière pavée de médailles d'or, Alexis Hanquinqnant est sorti de l'ombre avec un nouveau sacre paralympique, à 38 ans



**L**e Normand, parmi les derniers porteurs de la flamme mercredi dernier lors de la cérémonie d'ouverture, l'avait dit avant les Jeux : « tu peux être champion d'Europe ou du monde six fois, tu es inconnu aux yeux des gens. [...] Le seul grand championnat qui peut te faire sortir de l'ombre, ce sont les Jeux paralympiques ». D'ombre, il n'y en a eu aucune sur le parcours d'Alexis Hanquinqnant, « sur un nuage » à Paris, dominant de bout en bout une course dont il était désigné ultrafavori depuis longtemps. Le porte-drapeau de la délégation française ajoute ainsi un

**« Ce que j'ai mis comme motif d'absence ? Papa a gagné une médaille d'or »**

deuxième titre paralympique à son palmarès après celui de Tokyo en 2021, organisé sans public en raison de la pandémie de Covid-19. Il confirme ainsi un peu plus ce statut d'intouchable, invaincu depuis plus de cinq ans, sextuple champion du



Alexis Hanquinqnant a remporté un deuxième titre olympique sur le pont Alexandre III. AFP

monde et d'Europe depuis 2017. « Beaucoup de gens pensent que c'est simple, mais c'est un travail de longue haleine. Tous les jours, il faut se remettre en question, charbonner », a-t-il déclaré après sa victoire.

**« Invincible »**

Ancien champion de France de boxe full-contact chez les valides, Alexis Hanquinqnant subit un grave accident de travail sur un chantier en 2010. Le Normand demande à être amputé trois ans plus tard de sa jambe droite, devenue un fardeau. « Quand j'ai vu Alexis, la première chose qu'il m'a fait comprendre est qu'il voulait gagner et être champion paralympique » dit de lui, très ému après la victoire, Nicolas Pouleau, son entraîneur depuis huit ans. Le résumer un en mot ? « Invinci-

ble », ajoute-t-il. Le grand brun (1,95 m) avait prévenu qu'il n'avait peur de rien. Ni de l'état de la Seine, un « faux problème » à ses yeux car le fleuve « n'est pas plus sale qu'ailleurs », ni de la concurrence qui aurait bien aimé briser sa domination et qui n'a finalement pas pu faire grand-chose pour le freiner. Avec un parcours terminé en 58 min 01 sec, soit 2 min 46 sec d'avance sur son dauphin américain Carson Clough, et surtout un meilleur temps que le vainqueur de la catégorie PTS5, qui regroupe des para-triathlètes avec un handicap estimé moins lourd, il ne devrait pas s'arrêter là.

« Ce serait dommage. Je pense que je prouve que je suis compétitif. Donc j'ai encore les crocs. On va se poser un petit peu, faire un hiver un peu tranquille et profiter en famille. Et

## BILAN

**La razzia du triathlon.** Les Bleus ont été au rendez-vous du triathlon : ils ont remporté un total de quatre médailles, dont deux en or pour le porte-drapeau de la délégation tricolore Alexis Hanquinqnant donc, et à Jules Ribstein. A cela s'ajoute la médaille d'argent de Thibaut Rigaudeau et celle de bronze pour d'Antoine Perel dans la catégorie, réservée aux sportifs atteints d'une déficience visuelle.

puis l'année prochaine on va repartir », a-t-il confié.

Malgré la rentrée scolaire, ses deux enfants étaient présents afin d'assister à son sacre. « Ce que j'ai mis comme motif d'absence ? Papa a gagné une médaille d'or. Je pense que le directeur ne va pas me rappeler ».

## Charles Noakes et Lucas Mazur, les gars en or du badminton

Après Lucas Mazur, c'est Charles Noakes qui a décroché l'or hier soir. Aurélie Aubert a remporté la première médaille française de l'histoire en boccia

**Aurélie Aubert, grande première**  
Elle a écrit l'histoire lundi matin. Aurélie Aubert a été sacrée championne paralympique de boccia, l'une des seules disciplines purement paralympiques, et devient à 27 ans la première Française à inscrire son nom dans le palmarès de ce sport apparenté à la pétanque. Elle concourt dans la catégorie BCI, destinée aux personnes at-

teintes d'une paralysie cérébrale et assimilée, entraînant une atteinte sévère des quatre membres. « Ça représente des années de travail et j'espère que la Boccia va être plus médiatisée et plus connue en France », a-t-elle déclaré.

**Noakes et Mazur au sommet**

Une médaille de bronze le matin, l'or l'après-midi. Lucas Mazur n'a

pas chômé. Trois ans après l'argent à Tokyo, lui et Faustine Noël ont d'abord décroché la médaille de bronze du double mixte en parabadminton (SL3-SU5) en battant la paire thaïlandaise Siripong Teamarom/Nipada Seansupa (21-14, 21-16).

Une médaille ne suffisant pas, le natif du Loiret a ensuite conservé son titre en simple dans la catégorie SL4, qui regroupe notamment les athlètes ayant des difficultés de mouvement au niveau d'une partie du corps, la cheville pour Mazur. Le tout en battant son adversaire indien Suhass Lalinalakere Yathiraj (21-9, 21-13). Dans la soirée, contre le Britannique



Lucas Mazur a remporté deux médailles hier. IAN RICE / AFP

Krysten Coombs, médaillé de bronze à Tokyo, le Français Charles Noakes est allé chercher son tout premier titre paralympique en s'imposant en deux manches (21-19, 21-13).